

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Aussi vaillante qu'elle  
avait été coquette*

Ce livre est publié dans la collection *Mono graphies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3315 titres à ce jour. « Durant cinquante-trois mois de lutte acharnée, notre population, fonctionnaires et citoyens, n'a cessé d'accomplir son devoir, simplement et sans forfanterie. Tous, au lendemain de la cessation des hostilités, n'ont aspiré qu'au prompt retour à la vie normale, à la reprise immédiate des affaires. À aucun moment, il n'est venu à l'esprit de personne de solliciter une distinction quelconque en faveur de Nancy. Toutefois, lorsque le gouvernement de la République manifesta, très logiquement d'ailleurs, son intention de marquer la reconnaissance de la Nation envers les cités qui avaient le plus souffert de la rage teutonne (...), il apparut à certains que Nancy, sa Municipalité et sa population, qui avaient *tenus* eux aussi jusqu'au bout sans défaillance, qui avaient à maintes reprises fait l'objet de l'admiration de hautes personnalités étrangères ; que l'ancienne capitale de la Lorraine, qui avait si noblement justifié sa fière devise : *Non inultus premor*, et qui s'était montrée aussi vaillante qu'elle avait été coquette, c'est-à-dire sans rien perdre de son élégance, que Nancy ayant vécu quatre ans et demi sous la menace d'une invasion et subi tous les genres de bombardements, avait bien droit à l'obtention de la Croix de guerre. »

Bientôt réédité

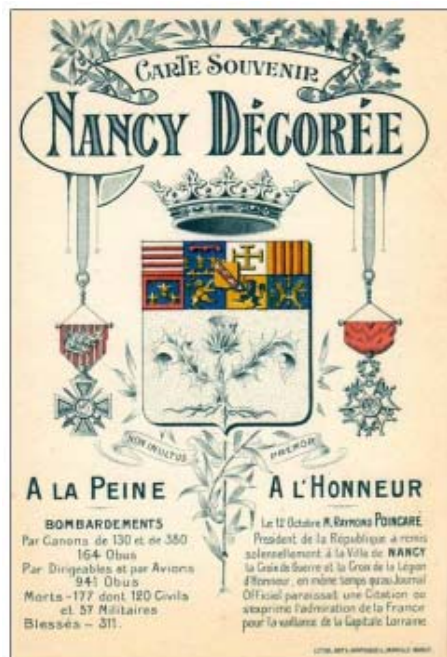
## Nancy pendant la guerre 1914-1918

par Armand-Paul Vogt

### La panique qui gagna la ville

Lors de la Première Guerre mondiale, la ville de Nancy fut décrétée en état de siège dès le 4 août 1914. Des flux de réfugiés arrivèrent à partir du 20 août et la panique qui gagna la ville ne se calma qu'à l'issue de la bataille du Grand Couronné. À la fin de l'année 1914, la moitié des habitants avait fui la cité tandis que sept mille réfugiés y avaient été accueillis. Trois mille d'entre eux étaient abrités dans la caserne Molitor. La terreur des habitants s'accrut avec les bombardements qui débutèrent le 1<sup>er</sup> janvier

1916. Les cartes de rationnement de pain apparurent à la fin de l'année 1917 et la ville fut évacuée au début de l'année suivante. Les différents quartiers de la cité dont l'architecture est caractéristique furent relativement épargnés. L'ensemble que le roi Stanislas créa pour moderniser sa capitale lorsqu'il devint duc de Lorraine, fut conservé. Le souverain avait imaginé un système de trois places urbaines reliant la vieille ville médiévale édifée du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle à la ville neuve bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle par Charles III, en marquant la transition par un arc de triomphe. Les places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance sont classées au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983. Elles attirent chaque année plus de deux millions de touristes.



**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3317 TITRES**

40 TITRES  
SUR LA MEURTHE-ET-MOSELLE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### Les incursions des taubes

Le livre débute par la vie publique (les premiers jours de la guerre, l'état d'esprit de la population, la garde civile) et la vie municipale (la mobilisation à l'hôtel de ville, la nouvelle administration, l'appel à la population, l'imposition de centimes additionnels...). Armand-Paul Vogt évoque ensuite la vie publique, avec notamment son arrêt et ses conséquences, le ravitaillement de Nancy et de la Lorraine, la crise du lait, la création d'un train hebdomadaire Nancy-Paris, la mise en valeur des terres incultes. Il poursuit avec la vie sociale (les réfugiés, les œuvres d'assistance, les chantiers et ateliers municipaux) ; la vie scolaire (les vacances, la rentrée des classes, les mesures de sécurité contre les bombardements, les colonies scolaires...); la vie intellectuelle (les expositions d'art, les grandes conférences, le théâtre, la presse et la censure...). L'ouvrage aborde ensuite la protection de Nancy avec les incursions des taubes, les signaux lumineux, les bombardements par avion, la visite des caves, la construction d'abris, la protection des monuments historiques et le rapport du maire G. Simon. Les chapitres suivants décrivent d'abord les bombardements : le premier bombardement par avions, les bombardements par pièces de campagne, par zeppelins, par pièces à longue portée ; puis les évacuations. L'auteur consacre un chapitre aux héros (les premiers blessés, les enterrements militaires, les citations de guerre, les oubliés...). Il évoque les visites de hautes personnalités ; les adresses, les félicitations et les remerciements de la ville ; le conseil municipal pendant la guerre. Les derniers chapitres présentent Nancy après l'armistice, « l'apothéose de nos poilus », Nancy à l'honneur, Nancy décorée (avec la reproduction du discours du Président de la République) et la colonie scolaire de Gentilly.

# NANCY PENDANT LA GUERRE 1914-1918

La déclaration de guerre fut connue à Nancy le 4 août et provoqua un enthousiasme indescriptible. L'exaltation populaire était à son comble devant le passage incessant des corps de cavalerie, d'artillerie ou d'infanterie qui se rendaient à leur poste de combat, les habitants formant une haie d'honneur pour les acclamer. Le maire fut contraint d'inviter ses concitoyens à renoncer au plaisir d'offrir des fruits et des boissons aux soldats, leur abus risquant de les rendre malades. Les autorités administratives se préoccupèrent très rapidement de réorganiser la vie économique brusquement interrompue par la mobilisation et une garde civile fut constituée le temps que le commissaire central reconstitue les services de la police. Quelques jours plus tard, Nancy était environnée d'un cercle de feu. Les Allemands se rapprochaient de la ville qu'ils comptaient envahir par le nord. Les 7 et 8 septembre se déroula la bataille dite de Champenoux qui devait sauver Nancy de l'invasion. Durant quarante-huit heures mortelles, la ville vécut dans l'épouvante et en l'absence de nouvelles, les bruits les plus insensés circulaient. Puis quand la préfecture afficha une dépêche annonçant que les Allemands avaient été repoussés par les armées de Joffre, l'enthousiasme succéda à l'abattement. La municipalité put alors poursuivre son programme qui consistait à faire reprendre autant que possible à la ville son existence normale. Les difficultés qu'elle avait à surmonter étaient nombreuses. Elle devait engager de volumineuses correspondances avec les ministères et avec les divers échelons de l'autorité militaire que l'état de siège avait rendue omnisciente. Avec l'institution des restrictions au cours de l'année 1917, un monde de formalités apparut. Nancy était une ville d'extrême frontière très proche du feu et sa population, encore nombreuse, s'était accrue par le passage des réfugiés et des soldats permissionnaires. L'établissement et la distribution de toutes les variétés de cartes restrictives exigèrent une énorme manipulation, des écritures multiples et nécessita, par voie de conséquence, un personnel nombreux. La municipalité prit également une part prépondérante dans la création, l'organisation et le fonctionnement des œuvres de secours et de solidarité. Il fut convenu que l'Autorité militaire la préviendrait des excursions d'avions français en territoire allemand. Les directeurs d'école entraînèrent les enfants à se diriger en ordre dans les caves aménagées quand retentirait la sonnerie spéciale conçue pour les avertir.

Réédition du livre intitulé *Nancy pendant la guerre 1914-1918*  
d'après les documents officiels, paru en 1920.

Réf. 1776-3319. Format : 20 X 30. 402 pages. Prix : 63 € Parution : juillet 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

Bulletin  
de  
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2014  
1776-3319

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | |

Signature (obligatoire):

.....

Date: ..../../201..

Je commande « **NANCY PENDANT LA GUERRE 1914-1918** » :

..... ex. au prix de **63 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.